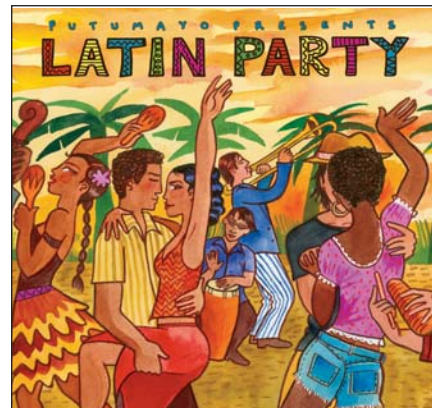


Latin Party

(PUT 300 Liner Notes)

Rien ne vaut la musique latino-américaine pour enflammer les pistes de danse. Ce n'est pas pour rien que les rythmes irrésistibles de Cuba, du Porto Rico ou de la Colombie enrichissent les albums de Putumayo depuis des années.

Latin Party est probablement la plus éclectique de nos compilations latinos. Ce joyeux mélange de boogaloo, de *funk*, de *cumbia* colombienne et de *son* cubain, assaisonné d'une pincée de *ska* et de *dancehall* jamaïcains, est à l'image de la large palette de styles et d'influences qui imprègnent la musique de cette région du monde. Pour beaucoup de ces groupes, inventer le son de demain ne signifie pas pour autant renier les genres du passé. Des artistes comme Brooklyn Funk Essentials, Yerba Buena ou The Quantic Soul Orchestra rendent hommage au riche patrimoine latino-américain, tout en imaginant de nouvelles formes passionnantes. Que vous soyez féru de tradition ou à la pointe de la création, vous trouverez sur cet album des morceaux dansants, des mélodies captivantes et des rythmes funky. Place à la fête latino !



1. Brooklyn Funk Essentials

Big Apple Boogaloo (The Sir George Radio Edit)

Brooklyn Funk Essentials est issu de la bouillonnante scène new-yorkaise de *hip-hop-jazz* et de scènes de *slam* de poésie du début des années 1990. Réuni par les producteurs Arthur Baker et Lati Kronlund pour une série d'enregistrements en studio, cet ensemble de 12 artistes, où l'on retrouve la fine fleur des musiciens, chanteurs, rappeurs, poètes *dub* et DJ de la « Grosse Pomme », comme les habitants de la ville surnommée New York, n'a pas tardé à jouer en public. Sur son premier album, *Cool and Steady and Easy*, sorti en 1994, figuraient quelques invités de marque, dont Maceo Parker et Dizzy Gillespie. Après de nombreuses tournées et trois disques très bien reçus, le groupe a fait une pause en 2001, avant de reprendre le chemin des studios en 2007 pour nous offrir *Watcha Playin'*, son dernier opus en date.

« Big Apple Boogaloo » (Le boogaloo de la Grosse Pomme), tiré du premier album de BFE, n'a rien perdu de sa fraîcheur. Cette chanson remixée par Sir George (alias Sergio George), l'un des producteurs les plus en vue de la scène latino à New York, se veut un hommage à cette combinaison de rythmes latinos et de *soul* qui s'est développée dans les années 1960 à Manhattan et dans le Bronx.

2. Raul Paz

Buena Suerte

artist: rah-OOL pahs song: bweh-nah SWAIR-tay

Né à Pinar Del Rio, province située à l'extrémité occidentale de Cuba, Raul Paz vit à Paris depuis 1997. Il a rencontré le succès en Europe, où il joue régulièrement avec Oscar D'Leon, Rubén Blades et d'autres stars de la musique des îles. En 1998, son premier album a établi sa réputation d'auteur-compositeur-interprète cubain et il a sorti six autres disques dans la foulée, tous bien accueillis. Son cocktail de rythmes cubains, d'électronique et de *funk*, sa voix suave et son charisme attirent un public de plus en plus important.

Sur « Buena Suerte » (Bonne Chance), une *cumbia* enlevée avec une touche cubaine, Paz chante : « Je dois conjurer la malchance qui s'acharne sur moi / Les peurs, les mensonges. Crois-moi, je vais le faire / Je vais la tuer / Cette malchance qui me poursuit / Les mauvaises nuits qui n'arrangent rien / Ay! Écoute, je te promets que c'est fini tout ça / Que demain, ce sera différent ».

3. Luis Mangual

Son de Nueva York

artist: loo-EES mahn-GWAHL song: sohn day nweh-vah york

Élevés dans le Spanish Harlem des années 50, Luis Mangual et son frère José ont appris les subtilités des rythmes afro-cubains de leur père, un maître percussionniste. Au fil des ans, Luis, qui participait à des jam-sessions de *rumba* dans les rues d'El Barrio, est devenu l'un des accompagnateurs les plus demandés de la fertile scène salsa new-yorkaise des années 60. À la grande époque du genre, il a joué aux côtés de grands noms comme Ray Barretto, Johnny Pacheco ou Celia Cruz. S'il a ralenti le rythme dans les années 80, afin de travailler à la municipalité de New York, il n'a jamais totalement abandonné la musique. En 2007, il a enregistré avec son frère un album salsa, intitulé *Abril en Paris*.

« C'est le son de New York, » nous explique José Mangual Jr., « et je le chante avec émotion / Mon son a du rythme, de la mélodie et beaucoup d'âme / Le son est le plus sublime, il vient du cœur / Même si le son est cubain, nous le jouons à New York ».

4. Yerba Buena

Electric Boogaloo

artist: YER-bah BWEH-nah

C'est Andres Levin, un producteur d'origine vénézuélienne estimé, qui a fondé le groupe new-yorkais Yerba Buena. Levin, à qui l'on doit plusieurs albums de musiques du monde et de rythmes latino-américains très pointus, a travaillé avec les plus grands, de David Byrne à Tina Turner, en passant par Marisa Monte et Carlinhos Brown. Il a réuni une brochette de talents new-yorkais pour créer Yerba Buena, une formation festive et bourrée d'énergie qui mêle rythmes latinos, *funk*, *hip-hop* et *afrobeat*.

Extrait d'un disque de 2003 intitulé *President Alien* « Electric Boogaloo » (Boogaloo électrique) est interprété par Xiomara Laugart, accompagnée de Roy Hargrove, qui nous régale d'un solo de trompette tout en douceur, du célèbre bassiste de *salsa* Andy Gonzales, du trompettiste Brian Lynch, du saxophoniste cubain Yosvany Terry et du chanteur Descemer Bueno. Xiomara Laugart invite son partenaire à danser et le met au défi de s'amuser plus qu'elle.

5. Mas Bajo

Rico Montuno

artist: mahs BAH-hoh song: REE-koh mon-TOO-noh

Mas Bajo est né à Nantes, en 1999, à l'initiative d'un collectif de musiciens français, cubains, mexicains et chiliens. Ils ont commencé par reprendre des standards de salsa, mais depuis que le chanteur cubain Raul Henriquez a rejoint le groupe en 2007, ils écrivent également des morceaux originaux. La presse européenne et américaine a salué leur premier album, *Pancho Illegal*, sorti en juin 2009. Ils se sont produits plus de 500 fois dans le monde et sont réputés pour leur *punch* sur scène. Ils font une musique proche des traditions afro-cubaines, relevée de notes *funk* et *hip-hop*.

Composé par Henriquez et le timbalier Maxime Bellanger, « Rico Montuno » est un *son montuno* suave et dansant, avec une approche contemporaine. Les paroles saluent les pionniers du *son* cubain et le merveilleux héritage musical qu'ils ont laissé

6. Cecilia Noël

Asi Se Compone Un Son

artist: seh-SEEL-yah no-EL song: ah-SEE say kom-PONE-AY oon son

La chanteuse péruvienne Cecilia Noël s'est installée à Los Angeles en 1989, où ses concerts avec son groupe The Wild Clams sont devenus légendaires. Grâce à leur présence volcanique et leur musique qui mêle rythmes afro-cubains classiques, *soul* et *funk* déchaîné, Cecilia Noël and The Wild Clams ont embrasé les salles de LA, notamment la House of Blues et le Hollywood Bowl. « Je qualifie ma musique de "salsa *hardcore*," » affirme Cecilia Noël, « car dans le contexte actuel dominé par une salsa plus romantique, je me vois comme une chanteuse de salsa *punk*. Ce n'est pas léger ; je suis le Nine Inch Nails de la salsa. » Noël a épousé l'ancien chanteur de Men At Work Colin Hays, avec qui elle joue et enregistre.

C'est le célèbre musicien portoricain Ismael Miranda qui a écrit « Asi Se Compone Un Son » (Voici comment on compose un *son*). Cecilia Noël résume les paroles ainsi : « Il faut mélanger les ingrédients et les faire mijoter longtemps si on ne veut pas rater la recette. Il faut que ce soit parfait pour que les danseurs non professionnels sentent le rythme ».

7. Coffee Makers

Las Calles de Medellín

song: lahs kai-yayz day meh-day-YEEN

Depuis quelques années, le *reggae* et le *ska* jamaïcains occupent une place croissante dans le paysage underground colombien et on leur doit l'éclosion de dizaines de jeunes groupes à travers le pays. Coffee Makers s'est formé en 1998 à Medellín, une ville de la vallée d'Aburra, connue pour être le fief du trafiquant de drogue Pablo Escobar et de son cartel de Medellín. Pionnier du *reggae* colombien, Coffee Makers a vu ses membres se renouveler au fil des ans, mais le batteur et compositeur Andrés Arango demeure un pilier du groupe.

Le titre instrumental « Las Calles de Medellín » (Les Rues de Medellín) ouvrait leur premier album *El Camino*, en 2005. Cette chanson est également l'une des toutes premières jouées sur scène par les Coffee Makers. Sur un rythme afro-cubain 6/8, avec un accent résolument *ska*, le trombone et le sax entament une conversation avant de céder la place à un solo de trompette étincelant.

8. Fruko y Orquesta

Cumbia del Caribe

artist: FROO-koh ee or-keh-stah song: KOOM-bee-ah del kah-REE-bay

Ernesto Estrada, dit « Fruko », a débuté à 15 ans avec Los Corraleros de Majagual, un groupe de *cumbia* réputé. C'est ainsi qu'en 1968, il s'est rendu pour la première fois à New York, où la salsa explosait. Fruko et le chef d'orchestre Mario Rincón, alias « Pachanga », ont fondé Fruko y Orquesta en 1970, dans le but de créer un sonsimilaire à celui des Fania All Stars de New York. Depuis, Fruko y Orquesta a obtenu une reconnaissance internationale et occupe une place de premier plan sur la scène salsa.

Avec « Cumbia del Caribe » (*Cumbia* des Caraïbes) le groupe revisite un grand classique d'Edmundo Arias, l'un des principaux compositeurs et chanteurs colombiens. « Dansez sur ma *cumbia* », nous exhorte-t-on, sur ce titre par ailleurs surtout instrumental.

9. A.B. Quintanilla III & Kumbia Kings featuring Ozomatli

Mi Gente

artist: Ay.Bee. keen-tah-NEE-yah & KOOM-bee-yah kings song: mee HEN-tay

C'est le bassiste A.B. Quintanilla, frère de la défunte Selena, star de la musique *tex-mex* (ou *tejano*) qui a fondé Kumbia Kings à Corpus Christi, au Texas. Cruz Martínez, le clavier du groupe de Selena l'a rejoint pour créer un son contemporain qui combinait *cumbia* mexicaine, *hip-hop*, *pop*, *R&B*, *reggae* et *dance*. Leur premier disque sorti en 1999, *Amor, Familia y Respeto* s'est vendu à un million d'exemplaires et a obtenu une nomination aux Grammy Awards. Les musiciens se sont séparés en 2006, mais depuis 2009, il serait question qu'ils se réunissent à l'occasion d'une tournée.

« Mi Gente » figurait sur le quatrième album studio de Los Kumbia Kings, 4, de 2003, qui rassemblait une cavalcade de fines gâchettes de la scène mexicaine, dont Juan Gabriel, El Gran Silencio et Aleks Syntek. On retrouve ici la patte *funk* d'Ozomatli, un groupe de Los Angeles : « Si je suis venu de si loin / C'est que j'ai entendu la promesse / J'ai entendu qu'ici je trouverais le moyen / De vivre mieux ».

10. The Quantic Soul Orchestra

Regi Bugalú

song: reh-gee boo-gah-LOO

The Quantic Soul Orchestra est le nom du groupe créé par Will Holland, musicien et DJ anglais qui trouve son inspiration dans le *hip-hop*, le *soul*, le *funk*, la *house*, le *broken beat*, le *dub* et *jazz*, mais qui puise également dans les rythmes africains et afro-cubains. Auteur de remix et producteur respect-

té, il s'est baptisé Quantic, un terme d'algèbre, à l'époque où il étudiait les mathématiques. Cet artiste prolifique a aussi, entre autre, collaboré avec le duo *soul-funk-dance* Limp Twins et le groupe Flowering Inferno. Will Holland passe aujourd'hui la plupart de son temps en Colombie et la musique afro-colombienne exerce une nette influence sur son travail.

« Regi Bugalú » est un morceau instrumental tiré d'un disque de 2007 intitulé *Tropidéllico*, sorti sur le label britannique Tru Thoughts. Enregistré à Panama City, il emprunte son nom à Regi Boyce et Regi Johnson, qui dialoguent sur ce titre, l'un à la trompette et le second au saxophone.

11. Orquesta Lo Nuestro

Ni Tilingo Ni Titingo

artist:or-KEH-stah loh nweh-stroh song: nee tee-LEEN-goh nee tee-TEEN-goh

Depuis ses débuts en 2007, Orquesta Lo Nuestro électrise la foisonnante scène salsa de Bogotá, en Colombie. La formation compte 13 membres, dont Jairo Cifuentes et Édgar Sánchez, tous deux chanteurs de renom. Son premier album a été produit avec l'aide de Ricardo Rosales, qui a également travaillé avec Alquimia et Grupo Changó, deux groupes reconnus. Orquesta Lo Nuestro revisite la *salsa* traditionnelle.

« Ni Tilingo Ni Titingo », son premier tube, est devenu un favori des pistes de danse dès sa sortie dans les boîtes de salsa colombiennes. Cette reprise endiablée d'une vieille chanson cubaine dit approximativement : « Je ne veux pas de problème / C'est moi qui commande ici / Je suis chanteur / C'est comme ça que je gagne ma vie / Vous qui vous battez / Écoutez ce que je vous dis / Cette histoire est terminée / Maintenant je veux que vous compreniez / C'est moi qui commande ici ».

12. Ska Cubano

Yírí Yírí Bon (Dancehall Mix)

song: yee-ree yee-ree bohñ

Prenez le rythme syncopé irrésistible du *ska* jamaïcain et ajoutez-y l'expressivité du *son* cubain, vous obtiendrez Ska Cubano. C'est Peter Scott, un entrepreneur anglais mélomane, qui a eu l'idée de mélanger les deux genres caribéens les plus influents. Avec un autre Londonien, l'artiste ska Natty Bo, il s'est rendu à Santiago de Cuba, où ils ont réuni des musiciens locaux pour créer le style singulier du groupe. C'est là qu'ils ont rencontré celui qui allait devenir leur chanteur, Juan Manuel Villy Carbonell, alias Beny Billy, ancien boxeur reconverti dans la chanson, dont la voix rappelle étrangement celle du défunt Beny Moré, illustre figure de la musique cubaine.

« Yírí Yírí Bon » est justement un standard de Beny Moré, sur lequel Ska Cubano porte un regard neuf et original. « À Cuba on récolte la canne à sucre / À Cuba on boit du café / À Cuba on danse le *bembe* [danse religieuse afro-cubaine] / On boit du jus de canne à sucre / Et derrière le groupe de carnaval / On danse ».

Licensing Credits

Brooklyn Funk Essentials "Big Apple Boogaloo (The Sir George Radio Edit)" (Lati Kronlund, Arthur Baker) from the album *Cool And Steady And Easy* on Peace Bisquit ©Downtown Music/Universal Music ©1995 Peace Bisquit

Raul Paz "Buena Suerte" (Raul Paz) from the album *Mulata* on Cuba Libre Music/Naïve (47711) ©WB Music Corp. ©2003 Cuba Libre Music/Naïve

Luis Mangual "Son de Nueva York" (Luis Mangual) from the album *Abril En Paris* on Lujoso Records (LRC003) ©Louman Publishing ©2007 Lujoso Records

Yerba Buena "Electric Boogaloo" (A. Levin, I. Padron, & D. Bueno) from the album *President Alien* on Razor & Tie Records (7930182694) ©Diamantes Forever/Too Much Tequila Music/Not Enough Tequila ©2003 Razor & Tie Direct

Mas Bajo "Rico Montuno" (Maxime Bellanger, Raul Henriquez Serrano) from the album *Pancho Illegal* on Yotanka Productions (YO14) ©&©2009 Yotanka Productions

Cecilia Noël "Asi Se Compone Un Son" (Ismael Miranda) from the album *A Gozár!* on Compass Records (74501) ©Fania Music ©2009 Cecilia Noël/Compass Records

Coffee Makers "Las Calles de Medellín" (Andres Arango) from the album *El Camino* on Black River Records (D11483) ©&©2005 Black River Records, Inc.

Fruko y Orquesta "Cumbia del Caribe" (Edmundo Arias) from the album *Fruko Tropical* on Global/Disco Fuentes (GD1005) ©Sunflower Music ©2008 Sunflower Entertainment Co., Inc

A.B. Quintanilla III & Kumbia Kings featuring Ozomatli "Mi Gente" (A.B. Quintanilla III, Asdrú Sierra, Jiro Yamaguchi, Raul Pacheco, Justin Poree, Luigi Giraldo, Nir Seroussi) from the E.P. *Coming Up* on Concord Records (CCD2210) ©Iron Tigga/DHG Music/LinkSer Music/Ozomatli Music ©2003 Concord Records

The Quantic Soul Orchestra "Regi Bugalú" (W. Holland) from the album *Tropidéllico* on Tru-Thoughts Recordings (TRUCD 139) ©Full Thought Publishing ©2007 Tru-Thoughts Recordings

Orquesta Lo Nuestro "Ni Tilingo Ni Titingo" (Chivirico Davila) from the album *Ni Tilingo Ni Titingo* on Origin Entertainment (0115) ©Peer Music ©2007 Alvaro Quintero

Ska Cubano "Yírí Yírí Bon (Dancehall Mix)" (Silvestre Mendes) from the album *Ska Cubano* on Casinosounds ©Peer International ©2004 Cumbancha